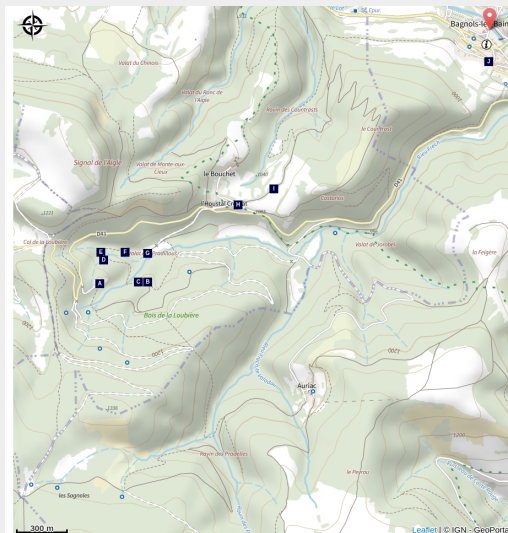


Col de la Loubière - VTT N°22

Mont Lozère - Mont Lozère et Goulet



Un itinéraire facile au départ de Bagnols-les-Bains qui vous conduira au coeur du bois de la Loubière en passant par sa très belle maison forestière.

Un itinéraire facile au départ de Bagnols-les-Bains qui vous conduira au coeur du bois de la Loubière en passant par sa très belle maison forestière.

Suivre le balisage VTT n°22

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 2 h

Longueur : 15.6 km

Dénivelé positif : 573 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Architecture et village, Faune et flore

Itinéraire

Départ : Bagnols-les-Bains

Arrivée : Bagnols-les-Bains

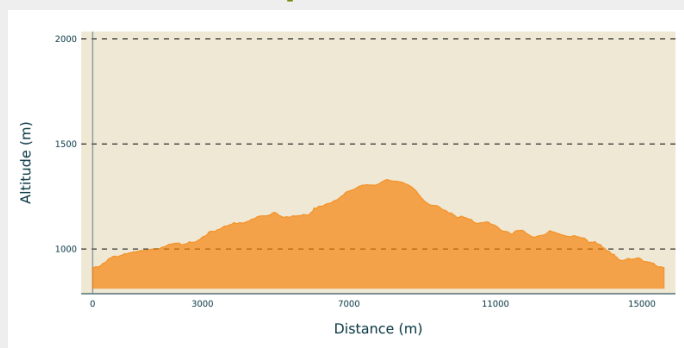
Balisage : 🏠 VTT

Communes : 1. Mont Lozère et Goulet

2. Chadenet

3. Lanuéjols

Profil altimétrique



Altitude min 911 m Altitude max 1330 m

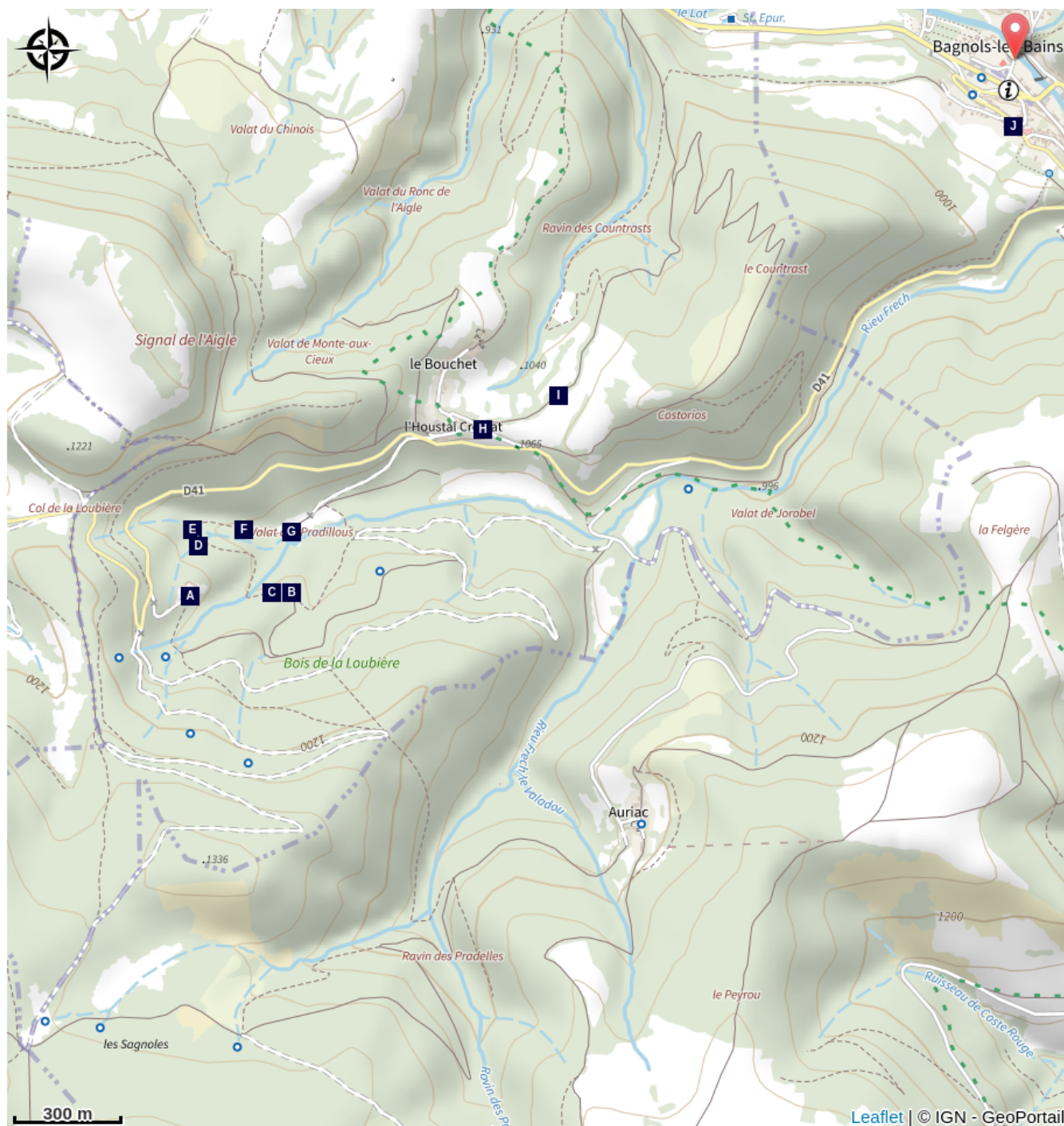
Suivre le balisage VTT n°22











Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident, dont le nom de lieu-dits et/ou de direction à suivre, est indiqué en "***italique gras et entre guillemets***" dans le descriptif ci-dessous:

Au départ de « ***BAGNOLS-LES-BAINS*** », direction « ***Avenue de la Gare*** », « ***Route de la Loubière*** » puis « ***Rue de la Jarretière*** ». À « ***Rue de la Jarretière*** » tourner à gauche direction « ***Les Goutelles*** » puis continuer tout droit vers « ***Les Faissettes*** ». À « ***Les Faissettes*** » prendre à gauche direction « ***AURIAC*** » puis direction « ***Les Sagnoles*** ». À « ***Les Sagnoles*** » prendre à droite direction « ***Col de la Loubière*** ». À « ***Col de la Loubière*** » tourner à gauche vers « ***Bois de la Loubière*** » puis direction « ***Valat des Pradillous*** » par la gauche. À « ***Valat des Pradillous*** » direction « ***L'OUSTAL CREMAT*** » puis « ***Menhir*** ». À « ***Menhir*** » prendre à gauche direction « ***Lou Contrat*** ». À « ***Lou Contrat*** » retour à « ***Parking*** » en passant par « ***Rue de la Jarretière*** », « ***Route de la Loubière*** » et « ***Avenue de la Gare*** ».

Balade extraite du cartoguide **Mont Lozère, Pays des Sources, de la montagne du Goulet aux gorges du Bramont**, mise en œuvre par le Pôle nature du Mont Lozère.

Sur votre chemin...



-  Maison forestière de la Loubière (A)
-  Richesses des lisières (B)
-  Histoire d'une sapinière (C)
-  Gestion forestière (D)
-  Renouvellement naturel (E)
-  La forêt toujours renouvelée (F)
-  Quand l'eau protège et enrichit (G)
-  Croix (H)
-  Ambiance forestière (I)
-  Château (J)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

Le port du casque est vivement recommandé. Ne pas oublier son kit de réparation et un petit outillage. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Transports

Lignes 253 et 254 - LiO lignes estivales juillet/août
Arrêt : Avenue du soleil

Accès routier

De Mende par la N88, puis direction Le Bleymard par la D901.
De Villefort par la D901 direction Le Bleymard, puis Mende.

Parking conseillé

Place la mairie et de La Poste

Lieux de renseignement

Office de tourisme Mont- Lozère, Bagnols-les-Bains

avenue de la gare, 48190 Bagnols-les-Bains Mont-Lozere et Goulet

contact@destination-montlozere.fr

Tel : 04 66 47 61 13

<https://www.destination-montlozere.fr/>



Office de tourisme Mont Lozère - Le Bleymard

Place de l'église - Le Bleymard, 48190 Mont Lozère et Goulet

contact@destination-montlozere.fr

Tel : 04 66 47 61 13

<https://www.destination-montlozere.fr/>



Source



CC Mont Lozère

<https://www.ccmontlozere.fr/>



Parc national des Cévennes

<http://www.cevennes-parcnational.fr/>

Sur votre chemin...



🏠 Maison forestière de la Loubière (A)

Le château de La Loubière, déjà connu en 1219, appartenait à la baronnie du Tournel. Il avait été construit ici pour surveiller les voies médiévales allant de Florac à Châteauneuf-de-Randon et de Florac à Bagnols-les-Bains. Cette bâtisse, achetée par l'État en 1879, devient une maison forestière. Elle ne se visite pas. Entre 1962 et 1964, non loin de là, des harkis, étaient installés dans un camp et travaillaient pour « les Eaux et Forêts » (aujourd'hui ONF : office national des Forêts). 25 familles comptant une trentaine d'enfants y étaient hébergées. Ils ont contribué à la plantation des forêts qui vous entourent et à l'entretien de celle de La Loubière (qui existait déjà) et des chemins qui la traverse.

Crédit photo : © Nathalie Thomas

🌿 Richesses des lisières (B)

Balise n° 5

Puits de lumière au milieu de la forêt, cette clairière, utilisant l'espace de l'ancienne pépinière, respire la fraîcheur. L'homme a fait ici le choix de maintenir une zone ouverte qui ne pourra le rester qu'au prix d'un pâturage régulier. Des brebis passent ainsi plusieurs fois par an, tenant en respect genêts, bruyères. L'agriculteur trouve ici une ressource supplémentaire pour son troupeau tandis que le forestier recherche un intérêt paysager et une meilleure diversité de milieux. Celle-ci est plus riche encore au niveau des lisières grâce à l'installation de certaines essences arbustives (noisetier, sorbier, alisier...) qui fournissent abri et nourriture à de nouvelles espèces animales.

🌲 Histoire d'une sapinière (C)

Balise n° 4

Le sapin règne en maître sur ce versant humide qui ne voit que rarement le soleil. Ces grands arbres étirent leurs houppiers jusqu'à parfois trente mètres au-dessus de nos têtes. A la fin du XIXe siècle, les forestiers ont fait le choix du sapin et de l'épicéa pour ces versants exposés au nord, aux sols profonds et frais. Les pins sylvestres et les taillis de hêtres ont constitué l'abri nécessaire à ces essences dans leurs premières années de vie. L'ampleur du chantier a nécessité l'installation d'une pépinière temporaire pour que les plants élevés sur place s'adaptent au mieux aux rudes conditions locales. Les terrasses et la cabane à outils de cette pépinière sont toujours visibles.

🌲 Gestion forestière (D)

Les forestiers peuvent choisir d'abattre tous les arbres d'une génération arrivée à maturité et récolter ainsi une grande quantité de bois. Plusieurs espèces sont alors replantées à leur place. Cette méthode peut permettre le développement d'espèces animales et végétales appréciant les espaces très ouverts. On peut à l'inverse opter pour l'exploitation progressive des arbres après les avoir sélectionné dès leur plus jeune âge. Les trouées sont comblées au fur et à mesure par des semis naturels ou des plantations. Dans ce cas, les efforts de l'homme se conjuguent avec ceux de la nature.

🌲 Renouveau naturel (E)

Balise n° 3

Autrefois terres agricoles, ces espaces naturellement favorables au hêtre ont été plantés en sapins et en épicéas. Sous ces peuplements d'âge égal où la lumière filtre difficilement, les jeunes semis ont du mal à s'installer. Pour assurer le renouvellement de la forêt, la lumière doit pénétrer entre les arbres par des processus naturels, parfois relayés par les hommes. Naturellement, les arbres vieillissent puis meurent, entraînant la création d'espaces ouverts qui se peuplent peu à peu d'arbustes, d'arbrisseaux puis d'arbres. La forêt met ainsi plusieurs décennies à se réinstaller au cours desquelles diverses espèces animales et végétales se succèdent.

🌲 La forêt toujours renouvelée (F)

Balise n° 2

Arbres variés, de tous âges, de toutes tailles : ici, l'homme compose avec la nature ; il laisse se développer certaines espèces et en introduit d'autres de son choix. Ainsi, faisant suite à une première génération d'épicéas (dont il reste quelques traces), de jeunes sapins, hêtres et épicéas ont trouvé naturellement leur place, créant une diversité encore accrue par la plantation de mélèzes. Certains arbrisseaux, comme les mélèzes dont chevreaux et lièvres sont particulièrement friands, sont protégés durant leurs premières années de vie par un filet ou un tube enserrant la base de leur tronc. Cette grande diversité permet de maintenir ou d'accroître la richesse biologique de la forêt.



🌲 Quand l'eau protège et enrichit (G)

Balise n° 1

Cette clairière a abrité un camp de réfugiés harkis. En Lozère, les harkis ont participé à de nombreux travaux forestiers pour le compte de l'Office national des forêts. Ces circonstances expliquent les lettres " FSIRAN " (Français de Souche Islamiste Rapatriés d'Afrique du Nord) que l'on trouve parfois gravées dans la pierre. En 1975, avec leur aide, un réservoir d'eau pour assurer la protection de la forêt contre les incendies est aménagé. Rapidement, des plantes colonisent les bordures du bassin et des espèces animales (crapauds, grenouilles, libellules, hérons...) trouvent là un endroit propice à leur installation.

Crédit photo : © Brigitte Mathieu



🌲 Croix (H)

Elle est l'une des très nombreuses croix que l'on trouve en Lozère, notamment dans la haute vallée du Lot. Les crozatiens dont le plus connu est Jean du Born au XVIIIe siècle, travaillaient avec les matériaux trouvés dans la région. Pendant au moins six siècles, des croix sont élevées le long des chemins lozériens, pour assurer diverses fonctions : limite ou bornage de chemin, mémorial, lieu de recueillement, calvaire ou pèlerinage, événement, intention pieuse individuelle ou villageoise... elles sont plus de 400 rescapées des guerres de religion, puis de la Terreur qui suivit la Révolution. Les plus récentes sont, depuis le XIXe siècle, faites en fer forgé, parfois fixées sur des fûts ou des socles plus anciens.

Crédit photo : N Thomas



🌿 Ambiance forestière (I)

Vous traversez un bois où voisinent harmonieusement les chênes blancs, les hêtres et les alisiers, avec quelques beaux spécimens. Plus loin, ce sont les pins laricios, adaptés au schistes qui dominent, avant de redonner leur place aux fayards (hêtres). Plus bas, le long du ruisseau Rieu Frech, vous verrez des sapins plus bleutés que les autres, aux longues aiguilles en demi-brosse relevée : ce sont des sapins du Colorado (Abies Concolor). Ils ont été choisis pour leurs facultés d'adaptation au climat local.

Crédit photo : N Thomas



🏰 Château (J)

Le petit château devant lequel vous passez fut construit au XVIIe siècle sur le chemin de Florac à Bagnols. La tour cache un bel escalier à vis. Pendant 59 années, cette maison forte fut celle de la gendarmerie à cheval. Les écuries étaient au premier niveau. En 1966, les gendarmes déménagèrent pour s'installer plus bas dans le village.

Crédit photo : N Thomas